



HAL
open science

**Conclusion générale de l'ouvrage ¡Solidarias!
L'engagement féminin international et l'action des
étrangères dans la guerre d'Espagne**

Édouard Sill

► **To cite this version:**

Édouard Sill. Conclusion générale de l'ouvrage ¡Solidarias! L'engagement féminin international et l'action des étrangères dans la guerre d'Espagne. Édouard Sill. ¡Solidarias! L'engagement féminin international et l'action des étrangères dans la guerre d'Espagne, Presses universitaires de Rennes, 2022, 978-2-7535-8277-4. 10.4000/books.pur.162864 . hal-04060167

HAL Id: hal-04060167

<https://hal.science/hal-04060167>

Submitted on 6 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

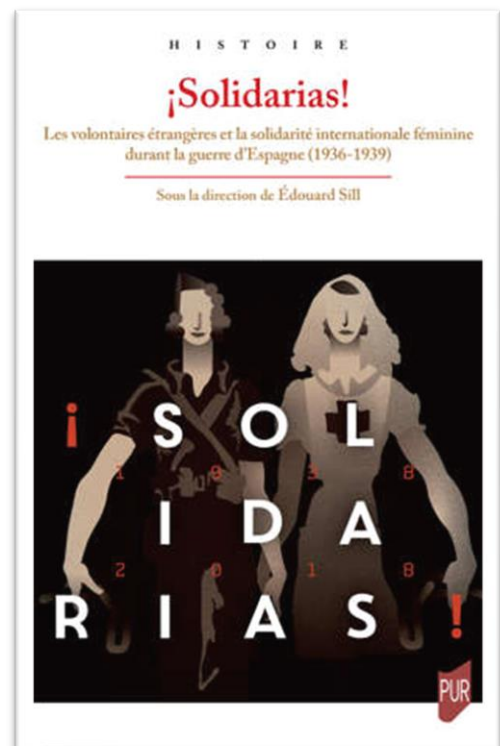
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conclusion générale

Édouard SILL

in SILL Édouard (dir.), *¡Solidarias! L'engagement féminin international et l'action des étrangères dans la guerre d'Espagne*, Rennes, PUR, 2022, pp. 11-22.

<https://www.pur-editions.fr/product/8238/solidarias>



Tel un filigrane parcourant l'ensemble des contributions réunies dans cet ouvrage, la présence d'un seuil épistémologique n'a pu échapper au lecteur. La guerre civile espagnole a constitué une étape décisive, une rupture qualitative et quantitative, tant dans la participation active des femmes au sein d'une mobilisation transnationale inaugurant le siècle de l'humanitaire que par leur présence dans l'espace combattant et la société militaire. Il s'agit d'une rupture avec les conflits précédents mais d'une continuité vis-à-vis des nouvelles modalités militantes induites par les mobilisations des années 1930, marquées à la fois par la mixité et un investissement performatif de l'espace public. Les photographies prises lors des initiatives publiques de solidarité avec l'Espagne antifasciste (quêtes, collectes, manifestations, chorales, etc.) comme la composition des auditoires des réunions publiques l'attestent assurément. Concernant la solidarité féminine avec l'Espagne républicaine, fut souvent évoqué le rôle des « petites mains », reprenant un vocable manufacturier et dépréciatif, synonyme de « midinette », opérant implicitement une dichotomie de l'action solidaire séparant un volontariat actif considéré comme masculin et un autre passif, féminin. Les contributions réunies dans le présent ouvrage et lors du colloque international *Solidarias !* ont souligné que cette séparation entre « grandes » et « petites mains » n'a guère de sens pour ces femmes et ces hommes qui, tous, ont prêté main-forte à l'Espagne républicaine. De fait, il reste à démontrer que ce qui nous semble a priori aliénant aujourd'hui ait été considéré alors comme tel. Il faut ainsi souligner que nombre d'hommes se sont présentés en Espagne pour occuper un poste non combattant, une demande qui s'est soldée le plus souvent par un envoi au front.

Ce décloisonnement n'est pas seulement perceptible dans les activités militantes, mais également dans la dimension supplémentaire agrégée à l'espace militant généré par la nature singulière de la guerre civile espagnole, la dimension combattante. En effet, la participation

active des étrangères en Espagne signifie la rupture de la membrane séparant absolument les activités des hommes et des femmes dans l'espace belligérant. Il ne s'agit plus de civiles amalgamées *de facto*, les « cantinières », les « ambulancières » ou les « lavandières » des armées du XIX^e siècle, ni des infirmières de la Croix-Rouge de la Grande Guerre mais des militaires *de jure* et des civiles associées et intégrées. Il s'agit désormais d'un personnel militarisé, recruté ou incorporé selon des spécialités. Sauf dans le cas des sténodactylos associées à partir du printemps 1938 au cœur des centres décisionnels des Brigades internationales, donc de l'appareil communiste, elles n'ont pas été recrutées en fonction de leur sexe. Il s'est trouvé qu'il y avait également des femmes capables et volontaires pour occuper les postes à pourvoir dans les Brigades internationales, le SSI et les différentes structures sanitaires ou sociales assurées par du personnel étranger en Espagne. De plus, la participation directe et considérable de ces étrangères à l'effort fourni par le gouvernement républicain, d'une part, et l'ensemble de l'arc antifasciste espagnol, d'autre part, ne semble pas tellement tirer son origine en Espagne stricto sensu, de ce qu'on a pu qualifier ailleurs des « opportunités de genre créées par la guerre civile et la révolution¹ » qui restent à démontrer au-delà de la photogénie. Bien que la société antifasciste espagnole issue du 18 juillet 1936 ait été un espace en certains points favorable à l'exercice par les femmes de nouveaux rôles et de nouvelles fonctions, le phénomène paraît bien davantage le produit de l'introduction massive dans la péninsule de pratiques culturelles politiques et militantes inhérentes au mouvement social occidental de l'entre-deux-guerres et de militants désormais plus enclins ou habitués à la présence de femmes exerçant fonctions et responsabilités, sans obérer le rôle du militantisme féministe irradiant les organisations politiques et militantes de l'entre-deux-guerres².

Cette étape espagnole de l'intervention des femmes dans le champ militaire fut immédiatement consacrée durant la Seconde Guerre mondiale, qu'il s'agisse des 11 000 françaises engagées dans l'armée française en mai 1945 ou bien des 57 000 Britanniques de l'*Auxiliary Territorial Service (ATS)*, dont les « *girls gunners* » des batteries de DCA³. De fait, beaucoup de vétérans d'Espagne ou de membres féminins des comités pro-républicains, peut-être la majorité d'entre elles, ont prolongé ensuite le combat antifasciste. Naturellement, le fait est connu, la plupart ont rejoint la Résistance, notamment dans les réseaux communistes, comme leurs camarades masculins. En France comme en Italie, en Yougoslavie ou aux Pays-Bas, nombre des figures évoquées dans cet ouvrage ont rejoint la grande cohorte de l'Armée des Ombres, payant de leur vie la constance de leur antifascisme et l'intransigeance de leur action. Mais d'autres ont repris les mêmes fonctions militaires qu'en Espagne, comme les vétérans américaines qui se placèrent à la disposition de l'US

¹ LINES LISA, *Milicianas. Women in Combat in the Spanish Civil War*, Plymouth, Lexington Book, 2015, p. 43.

² SHARPP Ingrid et STIBBE Matthew, « Women's International Activism during the Inter-War Period, 1919–1939 », *Women's History Review*, Vol. 26 n°2, p. 165.

³ MIOT Claire, « Combattantes sans combattre ? Le cas des ambulancières dans la Première armée française (1944-1945) », *Revue historique des armées* n°272, 2013, p. 25 ; DE GROOT Gerard, « *I Love the Scent of Cordite in Your Hair : Gender Dynamics in Mixed Anti-Aircraft Batteries During the Second World War* », *History. Journal of The Historical Association*, Vol. 82, n° 265, Janvier 1997, p. 74.

Army, malgré les tracasseries du FBI⁴. Ces longs parcours biographiques féminins, souvent transnationaux procédant par l'Espagne constituent aujourd'hui un sujet en friche de la recherche historique. Car ces présences actives, expertes et visibles des volontaires étrangères en Espagne eurent des conséquences considérables sur le mouvement social international, constituant un socle sur lequel ont reposé et reposent encore les mobilisations postérieures. Cet ouvrage, qui n'a naturellement aucune prétention d'exhaustivité, n'a pu épuiser un sujet dont bien des aspects appellent à être déchiffrés, défrichés et réévalués. Il ne s'agit que de prolégomènes qui, loin de consacrer la maîtrise du sujet, doivent au contraire signifier l'ouverture de la question. Il est à espérer que les contributions ici réunies sauront provoquer ou encourager de nouvelles recherches sur l'engagement volontaire féminin international durant la guerre d'Espagne, l'action des femmes dans les solidarités internationales durant l'entre-deux-guerres et dans les internationalismes en général, en renouvelant au passage notre approche androcentrique du phénomène de volontariat international combattant.

⁴ PATAI Frances, « Heroines of the Good Fight. Testimonies of US Volunteer Nurses in the Spanish Civil War, 1936-1939 », *Nursing History Review*, Vol. 3 1995, p. 79.